CENTRE BIBLIQUE HAR'EL

Bulletin Har'el

Bulletin Nº 73
Avril 2015

ÉDITORIAL

Gérard Blais
Directeur du CBH

La mer Morte se meurt

Dans la Bible, la mer Morte évoque diverses histoires tragiques : la chicane entre Abraham et Lot, la destruction de Sodome et de Gomorrhe et, bien sûr, la femme de Lot... changée en statue de sel ! Depuis la nuit des temps, on dirait qu'une malédiction divine pèse sur ces lieux hostiles.

Alors que la teneur en sel de l'eau de mer varie entre 4 % et 6 %, celle de la mer Morte atteint 24 à 25 % ! C'est pour cela que les Grecs la baptisèrent mer Morte, car aucun poisson ne peut y vivre. Par contre, elle est réputée pour ses vertus thérapeutiques. Il paraît que la reine de Saba et Cléopâtre en auraient déjà bénéficié !

En 2015, la mer Morte est en danger de mort. Depuis 1978, son niveau a baissé de 30 mètres. Elle a perdu le tiers de sa surface, et est située dans une cuvette qui se trouve très en dessous du niveau général des mers. À ce rythme, elle ne sera plus qu'une vilaine petite mare d'eau salée à la fin de ce siècle.

La mer Morte est bordée par Israël, la Cisjordanie et la Jordanie. Elle est alimentée par le Jourdain, un fleuve minuscule, à l'échelle de nos rivières du Québec. L'eau qui rentre n'en sort que par évaporation ou par prélèvement. Ce n'est pas le changement climatique qui est responsable de l'assèchement de la mer Morte mais bien les activités humaines. Car l'homme prélève la précieuse eau pour l'irrigation, pour sa consommation et pour ses usines, en particulier pour la production de sels minéraux.

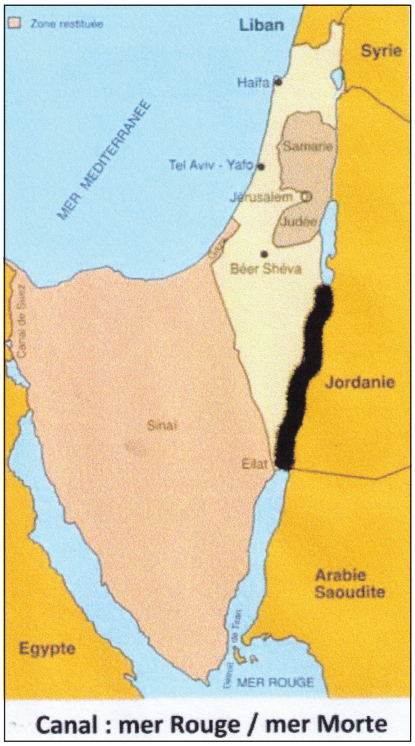
Plan de sauvetage

Depuis longtemps, on a élaboré deux projets pour stopper cette régression : alimenter la mer Morte par la Méditerranée ou par la mer Rouge. On vient d'opter pour la mer Rouge. En effet, la Jordanie et Israël ont signé en février 2015, un accord pour pomper l'eau de la mer Rouge vers la mer Morte. Une partie doit être acheminée par quatre conduits vers la mer Morte. Une autre partie doit être dessalée et distribuée en Israël et en Jordanie afin de répondre à la pénurie d'eau qui frappe la région. Le projet prévoit fournir aux Palestiniens 30 millions de m3 d'eau dessalée par an. Il s'agit du plus important projet commun depuis la conclusion du traité de paix avec la Jordanie en 1994.

Les obstacles à cette réalisation sont nombreux. Il y a bien sûr les querelles politiques exacerbées dans cette région du monde. Mais aussi les difficultés techniques dans une région aride et à fort risque sismique. Les incertitudes écologiques sont également nombreuses.

(Source : *Times of Israel*, 26 février 2015)

« Le Seigneur Dieu fit pleuvoir sur Sodome et sur Gomorrhe du souffre et du feu ... et il renversa ces villes et toute la Plaine avec tous les habitants des villes et la végétation du sol. Or, la femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une colonne de sel. » (Gn 19, 24-26)



Canal : mer Rouge / mer Morte

CENTRE BIBLIQUE HAR'EL
Campus Notre-Dame-de-Foy
5000, rue Clément-Lockquell
St-Augustin-de-Desmaures (QC)
Canada G3A 1B3

Tél.: (418) 872-8242 (Poste 1460)
1-800-463-8041 (Poste 1460)
Courriel : blaisg@cndf.qc.ca

Le bureau du CBH :
Résidence Marianiste
5020, rue Clément-Lockquell

Le CBH a été fondé en 1991

BULLETIN HAR'EL
Janvier, avril, juillet, octobre

ABONNEMENT
Contribution volontaire

ISSN 1705-2610

La mission du CBH
consiste à promouvoir
la connaissance de la Bible
en interprétant l'héritage chrétien
à la lumière du judaïsme.

GÉRARD BLAIS
Directeur du CBH

Le Coran dans tous ses états

Le Coran est le livre sacré des musulmans, un livre dont tout le monde a entendu parler, mais que peu de gens ont lu. J'ai consacré trois ans à la lecture systématique du Coran, une lecture plutôt aride et fastidieuse. En effet, le Coran contient très peu d'histoires, de légendes ou même de prières. C'est un recueil de sentences parsemées de réminiscences de la Torah et des Évangiles, relatant les visions de Mahomet. Pour comprendre la fièvre dont s'est emparée l'État Islamique de nos jours, il est utile de connaître l'origine du Coran, le livre dans lequel les *djihadistes* puisent leur fanatisme.

Mahomet est né à La Mecque, en Arabie Saoudite, vers 572. Au milieu d'un vaste désert, La Mecque était un oasis où les caravaniers s'arrêtaient pour abreuver leurs chameaux et vénérer les trois déesses de la Kaaba : Lat, Manat et Uzza. (Salman Rushdie, *Les Versets Sataniques*). Mahomet épouse Khadija, une riche veuve, de dix ans son aînée, propriétaire d'un vaste troupeau de chameaux.

De santé fragile, Mahomet souffre d'insomnie. Pendant la nuit, il a des visions. Vers 612, l'ange Gabriel commence à lui faire des révélations. Le matin, Mahomet récite sur la place publique ce qu'il a entendu pendant la nuit. (Coran = récitation). Dans ce monde polythéiste, Mahomet fait la découverte fulgurante d'un Dieu unique : *Allah*.

Cette « récitation » va durer douze ans : de 612 à 622. On dit que ses disciples transcrivirent ses paroles sur des peaux de moutons, des feuilles de palmier, des pierres et mêmes des omoplates de chameau! En 622, Mahomet veut imposer sa nouvelle foi aux tribus de La Mecque qui sont hostiles à sa prédication.

Hégire (Fuite)

Pour éviter l'assassinat, Mahomet doit s'enfuir à Médine, à 350 km de La Mecque (c'est l'*Hégire*, le début du calendrier musulman). À Médine, ses visions continuent pendant encore 10 ans (622 à 632). Toutefois, il réussit à s'imposer comme chef spirituel et militaire. Il soumet de force ceux qui résistent (c'est la *djihad*, la guerre sainte au nom d'Allah). Au mieux, les récalcitrants doivent payer une taxe (la *dhimmitude*).

Retour à La Mecque

Mahomet revient alors à La Mecque avec une armée; il conquiert la ville et impose sa foi nouvelle en Allah. Il détruit les idoles de la Kaaba (Lat, Manat et Uzza). Il meurt en 634, deux ans plus tard. En 650, le calife Othman établit le texte officiel du Coran et fait disparaître les originaux pour éviter toute controverse ultérieure !

Le Coran actuel se présente donc comme un amalgame des deux époques de la vie de Mahomet : les sourates de La Mecque, plus courtes, plus poétiques, plus lyriques, et les sourates de Médine, plus longues, plus détaillées, plus agressives, plus intransigeantes. Parfois sur le même thème, on est confronté avec des propos contradictoires, sur la question de tolérance, notamment. Voici un exemple :

Les Chrétiens sont les plus proches amis des Croyants. C'est que parmi eux, il y a des savants et des moines et qu'ils ne sont pas orgueilleux (Sourate 5,83)

+++++

O vous les croyants, ne prenez pas les Juifs et les Chrétiens pour amis. (Sourate 5,52).

« Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de persécution et que la religion ne soit professée que pour Allah ! » (Sourate 2, v. 194)

Abrogation divine

Les écoles coraniques sont conscientes de ces contradictions. Pour résoudre ce problème, des sages ont défini le principe de *l'Abrogation (* la dernière version abroge la première). La sourate de La Mecque préconise la tolérance; celle de Médine invite à liquider le non-musulman. Selon le principe de l'Abrogation, on liquide l'adversaire !

En ce qui regarde l'interprétation du Coran, il existe un autre gros problème. Dans le monde chrétien, en plus d'autres méthodes d'analyse, on utilise toujours la méthode historico-critique appliquée aux textes bibliques. Cette méthode suppose une connaissance des langues bibliques : l'hébreu pour l'AT et le grec pour le NT. Grâce à la synopse, on comparant les textes (on possède plus de 5000 manuscrits du NT); on repère les divers genres littéraires (*Formgeschichte*); on recherche l'histoire de la rédaction (*Redaktionsgeschichte*); on situe le texte dans son contexte historique (*Sitz im Leben*).

La récitation

Avec le Coran, cette méthode est difficilement applicable. On ne peut guère comparer des textes car ils ont été détruits. De plus, la recherche est pour ainsi dire bâillonnée avec l'affirmation suivante : « *Le Coran est un livre dont les versets sont clairement établis et exempts d'imperfections* » (Sourate 11, 2). Or, on évalue qu'environ le cinquième du Coran est incompréhensible. Ce sont des mots sans aucun contexte historique. Il ne reste plus qu'à apprendre les sourates par cœur, pratique à laquelle on se livre dans les *madrasas*, les écoles coraniques.

En résumé: à La Mecque, Mahomet a fait la découverte fulgurante d'un Dieu unique (*Allah Hou Akbar* = Dieu est UN). À Médine, son discours se radicalise car Mahomet est frustré par son échec à La Mecque. Il devient tellement convaincu de l'importance de Dieu, qu'il ne comprend pas que l'on puisse vivre sans Dieu. Fiévreux, il impose sa foi, le couteau sous la gorge, pour sauver les mécréants de la mort éternelle ! C'est la *djihad*, la guerre sainte. Une pratique qui s'harmonise très mal avec la Charte des Droits et Libertés.

Bien sûr, tous les musulmans ne sont pas fanatisés, mais les *djihadistes* le sont. Or, ils ne revendiquent ni la Bhagavad Gita, ni la Torah ni les Évangiles : ils revendiquent le Coran pour couper des gorges. Si l'Islam revenait aux révélations d'origine (celles de La Mecque) et que le principe de l'Abrogation s'appliquait à l'inverse (à savoir l'ancienne révélation est l'authentique), il éliminerait pas mal de dérapages qui ternissent son image. En attendant, on ne peut pas s'empêcher de qualifier le Coran de fiévreux et de belliqueux.

Hazrat Mirza Tashir Ahmad, *LE SAINT CORAN*, The London Mosque, Alden Press, Oxford 1985, 1132 pages.

Annonciation : Évangile & Coran

Fête chrétienne célébrée le 25 mars

LUC 1, 26-38	SOURATE 19 (MARYAM)
L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth.	**16.** Mentionne, dans le Livre (le Coran), Marie, quand elle se retira de sa famille en un lieu vers l'Orient.
L'Ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »	**18.** Nous lui envoyâmes Notre Esprit (Gabriel), qui se présenta à elle sous la forme d'un homme parfait. Elle dit : « Je me réfugie contre toi auprès du Tout Miséricordieux. »
L'Ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. »	**19.** Il dit : « Je suis en fait un Messager de ton Seigneur pour te faire don d'un fils pur. »
Marie dit à l'Ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge ? »	**20.** Elle dit : « Comment aurais-je un fils, quand aucun homme ne m'a touchée, et je ne suis pas prostituée ? »
Il sera grand, il sera appelé Fils du Très- Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »	**21.** Il dit : « Ainsi sera-t-il ! Cela m'est facile, a dit ton Seigneur! Et Nous ferons de lui un signe pour les gens, et une miséricorde de Notre part. C'est une affaire déjà décidée.»
L'Ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. »	**22.** Elle devient donc enceinte [de l'enfant], et elle se retira avec lui en un lieu éloigné.

Coran - Torah - Évangile

On pourrait multiplier les exemples d'emprunt du Coran à la Torah et aux Évangiles. L'Islam a une grande vénération pour la Vierge Marie (Maryam). Par contre, le fils de la Promesse, selon le Coran, ce n'est plus Isaac mais Ismaël. C'est à La Mecque qu'Abraham aurait bâti un autel au Dieu unique.

Gérard Blais
Auteur du livre « Une Messe en Enfer »

Une Messe en Enfer

Le lancement du dernier ouvrage de Gérard Blais « Une Messe en Enfer » a été un franc succès à l'Oratoire Saint Joseph le 23 janvier 2015. Environ 300 personnes étaient présentes dans la chapelle des sœurs de St-Joseph de St-Vallier. La contribution des Loriots de Cap Rouge, de Lina Dubois, de Grazyna Kieller et de Danny Bélisle a été remarquable lors de cette soirée où fut révélée l'histoire incroyable d'une messe clandestine célébrée le 8 juillet 1980 par les membres de la Caravane 1980, dans la cellule de Maximilien Kolbe, mort à Auschwitz le 14 août 1941.

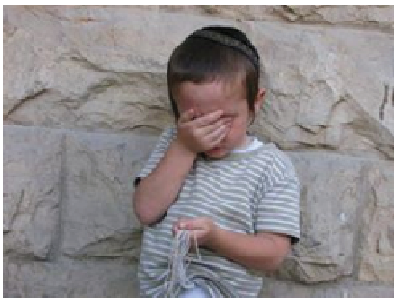
Un deuxième lancement a eu lieu le samedi 21 mars 2015, à l'église de Cap-Rouge en présence d'environ 150 personnes.

Il est possible de voir un court reportage sur le site de l'ECDQ
http://www.ecdq.tv/fr/videos/54b2b21af94108d83c2a909d5b0a6a50

Chronique Hébraïca

N° 4

Lina Dubois



KAVVANAH

קוונה

« Interroge la génération passée, **médite** sur l'expérience acquise par ses pères. »
(Job 8,8)
« Le peuple continua à ne pas **fixer son cœur** dans le Dieu de ses pères. »
(2 Ch 20,33)

La *Kavvanah* est avant tout ce que l'on appelle l'**intention**, i.e. la **direction** que l'esprit impose à l'accomplissement d'un acte particulier. Être conscient de ce que l'on fait, du devoir dans lequel on est engagé. Dans ce sens, *Kavvanah* est synonyme d'**attention** et, particulièrement, attention à Dieu dans la prière.

L'origine de ce mot en hébreu signifie *diriger, orienter, investiguer*. Prier avec *kavvanah*, c'est plus qu'une simple présence d'esprit. C'est une orientation totale de toutes ses forces et de tout son être vers Dieu. L'acte qui « *rassemble toutes les forces éparses du moi* » selon Abraham Heschel dans *Dieu en quête de l'homme*. Elle est la participation du cœur et de l'âme qui s'engage et non pas seulement orientation de la volonté et de l'esprit.

Le judaïsme considère la *kavvanah* comme un état de concentration absolue et d'intention spirituelle essentielle au moment de la prière. D'ailleurs, les anciens rabbins avaient coutume d'attendre une heure avant de faire la *Tephillah* (prière), afin d'accorder leur cœur avec le Tout-Puissant ! Ils enjoignaient ainsi leurs disciples : « Lorsque tu pries, sache devant qui tu te tiens ! » (Ber 28b).

C'est pourquoi il est d'usage, lorsqu'un Juif récite la profession de foi juive – le *Shema Israël* (Dt 6, 4-9) -, de toujours se couvrir les yeux avec ses mains afin de bien se concentrer sur les paroles récitées. Car « *là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.* »
(Mt 6, 21)

Centre Biblique en photos

Activités du CBH
Janvier-mars 2015

Hébreu moderne : premiers gradués (75 heures de cours)

Marcel Castonguay
Emmanuelle Tremblay, Mélissa Dubé

Porteur de flambeau

MARCEL CASTONGUAY

40 ans de service dans l'univers des camps

(Membre du CA du CBH)

Marcel Castonguay peut être la définition même de la cheville ouvrière au sein d'une organisation. Depuis plus de 40 ans, il œuvre au sein des Camps Odyssée, étant devenu sa mémoire vivante. L'Association des camps du Québec lui a rendu hommage à son dernier congrès, en novembre 2014, lui décernant le titre de *Porteur de flambeau,* reconnaissant en lui un pilier du monde des camps, une personne dévouée sur laquelle on peut compter en tout temps. Ces dernières années, il a œuvré au siège social à des tâches administratives. Les Camps Odyssée ont employé en 2014, plus de 450 personnes. « Marcel est un homme loyal et un excellent joueur d'équipe. Il est un homme de cœur, d'esprit et de spiritualité » a déclaré Pierre G. Cartier, président de l'Association des Camps du Québec.

Marcel Castonguay (droite) félicité par Pierre-G. Cartier, président de l'Association des camps du Québec

Campagne de financement

Donateurs

Alma Chouinard, Alphonse Rheault, Anne Boivin, Berthe Grenier-White, Colette Fournier, **Dominicaines de la Trinité,** Fabien Caron, Jeanne E. Picard, Jeannine Richard, Lyne Larose, Marcel Castonguay, Marie Lucille Picard, Marie White, **Nicole Senécal, Normand Beaudin,** Pierre Therrien, sœur Suzanne Cayer, **Yvan Pouin.**

Merci de soutenir le CBH !

Caractères gras : club des 100 $

Période : Janvier-mars 2015

NB: *Pour la campagne de $, tous les lecteurs recevront le Bulletin Har'el par la poste avec une enveloppe-réponse.*

Lina Dubois
Du haut de la chaire de Cap-Rouge

Église de Cap-Rouge : « Une Messe en Enfer »

Pierre Barry & Francine Violette
Gérard Blais, auteur
Jeannette Desjardins & Gaëtan Pelletier

Conseil d'administration

Jeudi 16 avril 2015 à 19 h 00, CBH – Bibliothèque (5020)

Musée de Mossoul
Taureau ailé découpé à la scie mécanique

Saccage à Mossoul

Après la destruction de monuments à Alep (voir BH-72), c'est maintenant le musée de Mossoul, dans le nord de l'Iraq, qui a été vandalisé par la milice de l'État islamique.

On a détruit à la masse les statues de trois dieux antiques de la Mésopotamie qui remontent à 7000 ans. On ne voit pas en quoi l'existence d'anciennes « *idoles* » mésopotamiennes exposées dans des vitrines a de gênant. Les statues du musée de Mossoul ne menacent pas les musulmans. On a aussi découpé à la scie mécanique, un taureau ailé qui faisait partie d'une entrée du palais d'Assarhaddon *(681-669 av. J-C),* fils d'Assourbanipal.

Outre les destructions imbéciles effectuées par l'*Etat islamique : quid* des dégâts provoqués sur certains sites par les bombardements actuels de la coalition américaine ? Il y a fort à parier que les opérations qui seront lancées pour reconquérir Mossoul, annoncées pour le printemps prochain, détruiront en grande partie la ville. Plus tard, ce sera Ninive. Pour l'État Islamique, rien ne compte sinon le Coran et les armes.

Jonas, reviens vite prêcher à Ninive !